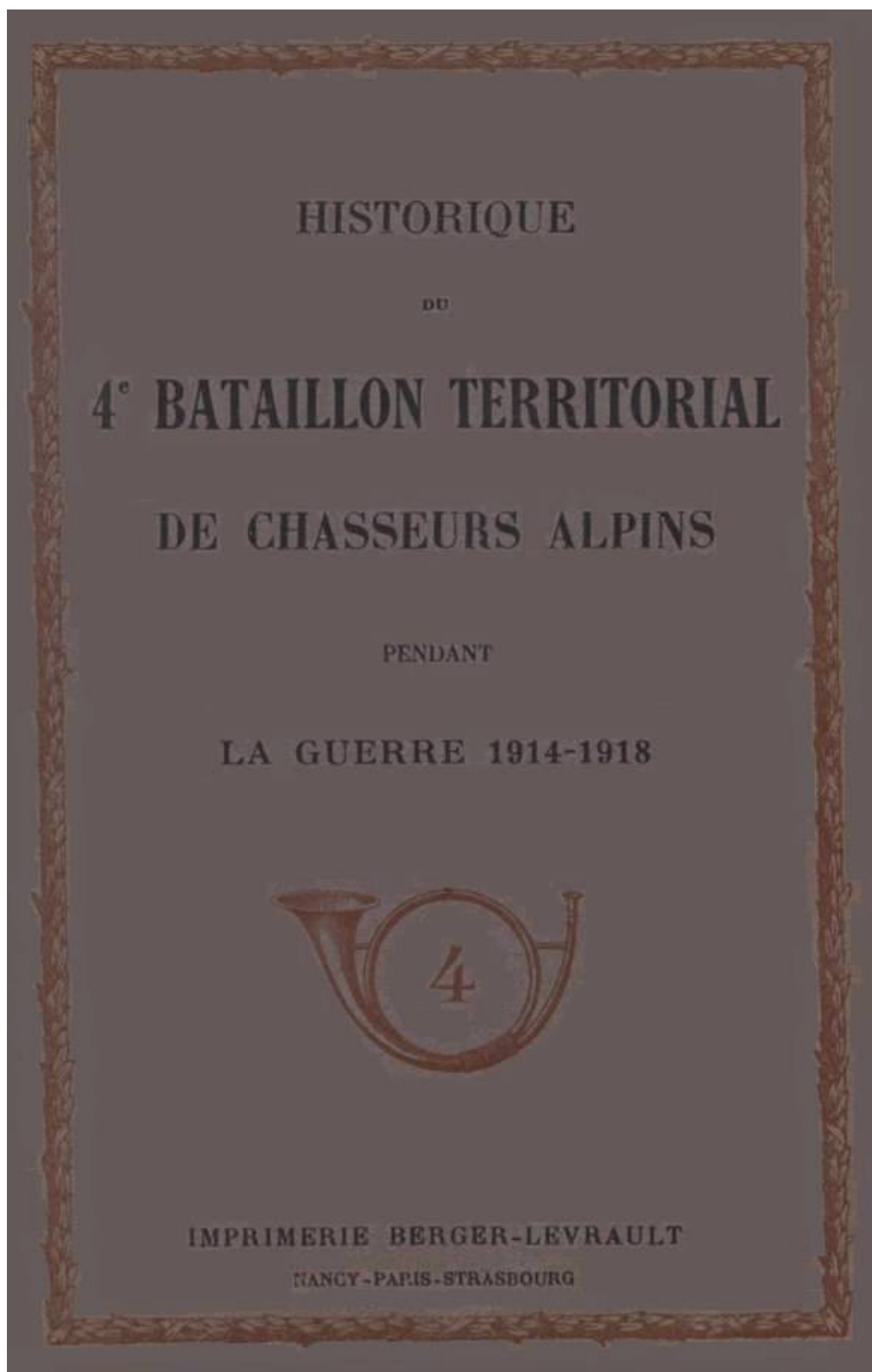


**Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpains**  
Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*



**Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins**  
Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**HISTORIQUE**  
**DU**  
**4<sup>e</sup> BATAILLON TERRITORIAL**  
**DE CHASSEURS ALPINS**  
**PENDANT**  
**LA GUERRE 1914 – 1918**



IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT

Nancy – Paris – Strasbourg

**Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpains**  
Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**LISTE DES CHEFS**

*qui se sont succédé au commandement du 4<sup>e</sup> B. T. C. A.*

---

<b>2 août 1914 - 4 octobre 1914</b> .....	Commandant <b>MARTIN</b> .
<b>5 octobre 1914 - 4 août 1915</b> .....	Commandant <b>VOGELI</b> .
<b>5 août 1915 - 21 août 1915</b> .....	Capitaine <b>COMTE</b> .
<b>22 août 1915 - 19 mai 1916</b> .....	Commandant <b>GRENIER</b> (mort au champ d'honneur).
<b>20 mai 1916-9 juin 1916</b> .....	Capitaine <b>MOTTIN</b> .
<b>10 juin 1916 - 1<sup>er</sup> avril 1918</b> .....	Commandant <b>CHENOT</b> .
<b>2 avril 1918 - 6 mai 1918</b> .....	Capitaine <b>MOTTIN</b> .
<b>7 mai 1918 - 14 décembre 1918</b> .....	Commandant <b>BAUER</b> .
<b>15 décembre 1918 - 21 décembre 1918</b> ....	Capitaine <b>SEISSON</b> .
<b>22 décembre 1918-31 janvier 1919</b> .....	Capitaine <b>PARAIRE</b> .

---

**HISTORIQUE**  
**DU**  
**4<sup>e</sup> BATAILLON TERRITORIAL**  
**DE CHASSEURS ALPINS**  
**PENDANT LA GUERRE 1914 – 1918**



**1914**

**SOISSONS**

**2 août 1914.** — Frémissant d'indignation, le pays tout entier vient de se lever face à l'envahisseur. Aux accents exaltés de *la Marseillaise* nos corps actifs ont bondi à la frontière, tandis que sous leur protection nos réserves se concentrent rapidement, alertes et décidées.

Le territorial, lui, a perdu cette vivacité juvénile, apanage des vingt ans, et il a renoncé aux enthousiasmes spontanés que connaît encore la trentaine. C'est que sa situation est différente. Assagi par l'expérience des gens et des choses, endurci par les vicissitudes journalières de l'existence, ayant charge d'âmes, sa vie s'est compliquée, son tempérament a dû se modifier.

Son tempérament, oui ! mais son cœur n'a pas changé. Son cœur est demeuré toujours solide, toujours résolu, toujours français.

Plus calme, plus réfléchi, le territorial ne saurait méconnaître son devoir. Tout au contraire, il le connaît mieux. Il sait s'arracher aux bras des siens, aux intérêts qu'il s'était créés, à cette terre aussi, objet de ses labeurs, de ses espoirs, de ses joies.

Et pour s'être opéré de sang-froid, consciemment, en dehors de la fougue patriotique de la première heure, son sacrifice n'en est que plus beau, il n'en sera que plus fécond.

Le bataillon se rassemble à **Grenoble**. Personne n'a eu garde de manquer au rendez-vous. Chacun contribue de son mieux à l'œuvre générale. Et, le **6 août**, à 2 h.13, le 4<sup>e</sup> bataillon territorial, sous le commandement du chef de bataillon Claude **MARTIN**, quitte **la gare de Buisserate** à destination de **Villeneuve-la-Salle**.

**Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins**  
Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

Une courte période de révision des manœuvres principales s'impose. Grâce à la bonne humeur de tous, elle s'effectue avec brio dans **la région de Montgenèvre, le Rosier, col du Granon.**

Au cours de cette période, le gouverneur de **Briançon** est venu trois fois inspecter le bataillon. Il s'est chaque fois retiré pleinement satisfait de la belle attitude générale.

Le **14 septembre** se produit le premier événement marquant de la campagne ; le bataillon est appelé à fournir un renfort aux 14<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> bataillons actifs : 2 officiers et 250 hommes sont mis en route.

Le **29 septembre**, après une revue passée par le gouverneur militaire de **Lyon**, le bataillon s'embarque à **Briançon** pour **le camp de la Valbonne**. Il cantonne le soir même à **Dagneux**.

Le **5 octobre**, le commandant **VOGELI** prend le commandement du 4<sup>e</sup> en remplacement du commandant **MARTIN** auquel des raisons de santé ne permettent pas de faire campagne.

Le **6 octobre**, le bataillon quitte enfin les zones de l'intérieur et débarque le **7** à **Villers-Cotterêts**. Il cantonne à **Chaudun** et en repart le lendemain à 16 heures pour **Belleu**. C'est près de cette localité qu'il reçoit le baptême du feu. Quatre obus allemands le saluent au passage n'atteignant heureusement personne.

Le 4<sup>e</sup> bataillon est alors affecté dans la VI<sup>e</sup> armée (général **MAUNOURY**) au 5<sup>e</sup> groupe de divisions de réserve que commande le général **de LAMAZE**. Il fait partie de la 55<sup>e</sup> D. I. aux ordres du général **LEGAY**.

Le **10 octobre**, le bataillon donne son premier coup de pioche à ce système de fortification qui va très vite relier sur le front français **la Suisse à la mer du Nord**. Système formidable du reste, chef-d'œuvre d'ingéniosité, de patience, de volonté opiniâtre, que dresseront inlassablement les bras robustes des fils de **France** et sur lequel viendront pendant quatre ans se briser toutes les attaques de l'ennemi.

Ce premier travail consiste en une troisième ligne **sur le plateau de la Carrière-L'Évêque**, formant défense de **la rive gauche de l'Aisne**.

Le **9 novembre**, changement de cantonnement ; le 4<sup>e</sup> B. T. C. A. se rend à **Acy** avec mission d'organiser la position de résistance au **sud de l'Aisne**, à l'entrée du **vallon d'Acy (région de Venizel)**.

Le **18 décembre** commence l'organisation et l'occupation défensive du **secteur Ciry-Station, Moulin de Quincampoix, La Limerie, Salsogne**.

Le **23 décembre**, le bataillon perd son premier blessé, c'est le chasseur **AILLOUD** qui, étant en sentinelle, a reçu une balle dans l'épaule.

**Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins**  
Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**1915**

**VRÉGNY — QUENNEVIÈRES — TRACY-LE-VAL — VIC-SUR-AISNE**

Le **2 janvier**, occupation défensive des tranchées de première ligne (**secteur de Bucy-le-Long**).

Le **12 janvier** se déclenche un violent bombardement de nos positions ; les chasseurs **BOYER** et **COUDERT** sont blessés mortellement.

Le **13**, le bombardement redouble d'intensité. Les tranchées et les boyaux sont partout nivelés. La situation est intenable. A midi se produit l'attaque de l'infanterie ennemie. Les éléments voisins (352<sup>e</sup> R. I. et tirailleurs marocains) fléchissent sous le choc. Mais nos chasseurs des 1<sup>re</sup> et 4<sup>e</sup> compagnies se défendent bravement et s'accrochent avec énergie à ce sol qu'ils ont reçu mission de défendre.

Le sergent **BOYER**, le chasseur **ZOTIER**, le caporal **VACHER**, le chasseur **BERTRAND**, le caporal **FEYRAND**, se signalent particulièrement.

A 16 h.45, la lutte durait encore et la riposte allait se produire, permettant sans doute de rejeter l'ennemi dans ses lignes lorsque arrive l'ordre de repli général. Une crue subite de l'**Aisne** a emporté les ponts. Le ravitaillement devient problématique et dans des conditions aussi défectueuses le commandement décide très sagement de reporter nos lignes sur **la rive gauche de la rivière**.

L'opération s'exécute dans le plus grand ordre et sans cesser de combattre.

Le **15 janvier**, le bataillon se rend à **Violaine** où il se reforme rapidement, prêt à de nouvelles tâches.

Ensuite, jusqu'à **fin mai**, survient une rude période de travaux, marchant de pair avec l'occupation des tranchées de deuxième ligne dans **la région de La Faloise, Ferme Malvoisine, La Carrière, Saint-Pierre-lès-Bitry**.

Au cours de cette période, le bataillon est représenté à deux revues passées l'une par le généralissime le **11 février**, l'autre par le Président de la République le **25 avril**. Toutes deux à **Rethondes**.

Le **6 juin**, le 4<sup>e</sup> B. T. C. A. coopère, par l'occupation des bases de départ, à l'attaque des zouaves sur **le ravin de Quennevières**. L'attaque réussit brillamment.

Le **11 juillet**, prise du **secteur A3, dit de la Haie-Noire** (région de **Tracy-le-Val**).

Le **4 août**, le commandant **VOGELI** quitte le commandement du bataillon pour raisons de santé, emportant tous les regrets. Une citation à l'ordre de l'armée vient reconnaître les services éminents rendus par ce chef énergique.

Le **22 août**, le capitaine **GRENIER** est promu chef de bataillon et prend le commandement du 4<sup>e</sup> territorial.

Puis la stabilisation des fronts étant un fait accompli, la fin de l'année trouve le bataillon alternant au double labeur des travaux de campagne et de l'occupation du secteur confié à sa garde.

**Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins**  
Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**1916**

**L'AINE – LES VOSGES**

Le début de l'année est marqué par une série de bombardements du **secteur de Vic-sur-Aisne**. Le bataillon paie chaque fois le lourd impôt du sang et perd quelques-uns de ses meilleurs gradés et chasseurs. Mais la confiance et l'entrain demeurent entiers et la tâche quotidienne est toujours gaillardement accomplie.

Le **1<sup>er</sup> mai**, les quatre compagnies sont enlevées en camions automobiles, amenées à **Rosoy** et provisoirement rattachées aux E. N. E. du 35<sup>e</sup> C. A.

Le **6 mai**, par voie ferrée, le bataillon est amené à **Corcieux** et rattaché à la 46<sup>e</sup> D. I. (VII<sup>e</sup> armée).

Le **19 mai**, un douloureux événement vient affliger les chasseurs du 4<sup>e</sup> B. T. C. A. Le commandant **GRENIER** est mortellement blessé par une bombe incendiaire au cours d'un raid d'avions. Il expire à 5 h.20 sans avoir repris connaissance.

Le **21 mai**, après les obsèques du commandant **GRENIER**, le bataillon prend, son service aux tranchées dans **la région Lac Blanc, Lac Noir, Creux d'Argent, Sombrevoir**.

Le **10 juin**, le chef de bataillon **CHENOT**, du 54<sup>e</sup> R. I. T., vient prendre le commandement du 4<sup>e</sup>.

Et les jours se passent à la rude faction sur les crêtes que guette l'ennemi. Les pertes se réitèrent malheureusement avec trop de régularité, attestant chaque fois de la volonté et de la décision des braves qui ne ménagent pas leur sang dans l'accomplissement du devoir.

Le **22 décembre**, le bataillon passe à la 47<sup>e</sup> D. I. et se répartit la garde des **C. R. Launois et Bois en Y**.

**1917**

**VOSGES — CHAMPAGNE — ITALIE**

La troisième année de guerre trouve le bataillon montant sa garde vigilante dans **les secteurs P. A. des Cerisiers et P. A. de Pranzieux**, puis **C. R. des Colins (P. A. Blaise et P. A. Sribier)**.

La guerre d'usure se poursuit implacable et acharnée. Devant la mort il n'est plus question de territoriale, de réserve ou d'active, et par ses qualités d'énergie, de ténacité, de bravoure et d'activité, le bataillon s'est depuis longtemps déjà classé comme un corps de tout premier ordre.

Le **3 avril** survient la réduction à 3 compagnies et 1 C. M.

Le **3 juillet**, le bataillon quitte **le secteur des Vosges**, embarque le **8 juillet** à **Bruyères**, rejoint la 47<sup>e</sup> division dans **la Meuse** et y demeure en réserve.

**Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins**  
Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

Le **7 septembre**, départ d'**Amanty**, par voie de terre, et le **13** embarquement à **Cousset**, à destination de **la Champagne**. Le bataillon gagne le **camp I** le **17 septembre** sur la route de **Somme-Suippe à Perthes-lès-Hurlus**, région où la réalisation de travaux de première nécessité s'impose à bref délai.

Le **24 octobre**, départ du **secteur des Hurlus**. Nos alliés italiens sont en difficulté. L'heure est venue d'affirmer sur le terrain la fraternité des races latines. Effectivement, le **5 novembre**, le bataillon, par **Gray** et **Modane**, arrive à **Milan**, puis **Lonato** où il débarque.

Le **10 novembre**, il est transporté par T. M. à **Esine**, mais la situation en première ligne est loin d'être stable et le **12 novembre**, c'est une série de nouveaux déplacements : **Mandolassa**, **Cividate**, **Brescia**, pour débarquer enfin à **Vérone**.

Les travaux à l'arrière des lignes commencent le **6 décembre** et se poursuivent jusqu'au **25 décembre**, date à laquelle le bataillon est chargé de **la Bretelle du col Campeï**.

Et l'année s'achève sur le beau succès **du mont Tomba**.

## 1918

### SOMME — AISNE — ARDENNES

L'année qui sera celle de la victoire trouve les chasseurs du 4<sup>e</sup> B. T. C. A. maniant la pelle et la pioche avec leur belle ardeur de toujours dans **la région du Col di Draga**.

Le **24 mars**, prise du **secteur Val Bella-Rosso**.

Le **1<sup>er</sup> avril**, le chef de bataillon **CHENOT** est affecté au service des camps et cantonnements du G. A. E.

Puis c'est l'annonce de la ruée allemande sur **les fronts de l'Aisne et de la Somme** et les préparatifs de départ pour rentrer en **France**.

Le **16 avril**, parti de **Villaverla**, le bataillon débarque à **Formeries (Oise)**.

**Du 29 avril au 6 mai**, travaux d'organisation du **terrain d'aviation de Vignacourt**, puis de **Le Souich**.

Le **7 mai**, le chef de bataillon **BAUER**, du 66<sup>e</sup> R. I. T., prend le commandement du 4<sup>e</sup> territorial.

Après une courte apparition dans **le Pas-de-Calais**, à la suite de la 47<sup>e</sup> D. I., le bataillon est amené en première ligne dans **le secteur de Chézy – Loge-aux-Bœufs**.

Jusqu'au **16 juillet** les travaux s'imposent partout et c'est avec une activité fébrile et une foi absolue que chacun réalise cet effort qui sera le dernier dans le genre défensif.

Le **17 juillet** se déclenche foudroyante la contre-offensive française couronnée partout d'un succès complet, le bataillon constituant garnison de sûreté dans **la région Saint-Quentin - La Chaussée**.

Le **5 août**, cédant aux besoins du moment, le 4<sup>e</sup> B. T. C. A. est constitué sur le type « bataillon de



## Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins

Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg

numérisation : P. Chagnoux - 2013

pionniers ». Partout nos troupes progressent ou sont sur le point de progresser. Il importe d'assurer rapidement sur leurs talons la remise en état de toutes les voies de communication détruites. Avec quel cœur nos chasseurs vont comprendre leur devoir ! Avec quel brio ils vont s'y donner !

Et c'est alors la marche en avant dont l'enivrement est attristé par la vue de nos pauvres villages reconquis. Ruines pitoyables encore toutes fumantes du récent combat et dont la désolation atteste éloquemment la rage et le désarroi de l'envahisseur battu enfin sans rémission.

C'est après **Mailly-Raineval, Le Plessier, Hangest-en-Santerre, Arvillers, Roye, Andechy, Marché-Allouarde, Nampty, Conty, Fleury, Nesle, Holnon.**

Le **15 septembre**, en pleine fête de la Délivrance, une revue est passée par le général **DEBENEY**, commandant la I<sup>e</sup> armée. Le 4<sup>e</sup> bataillon territorial, qui fut si longtemps à la peine, voit enfin ses mérites récompensés par une citation à l'ordre de la 47<sup>e</sup> division. Son fanion est décoré de la Croix de guerre portant une étoile d'argent.

Puis le labeur se poursuit inlassablement par **Ribemont, Pleine-Selve, Villers-le-Sec, Guise.**

Le **11 novembre**, la nouvelle de l'armistice est accueillie avec une joie grave par tous nos chasseurs dont la vie jusque-là n'a été qu'un immense sacrifice, mais dont les yeux savent voir dans l'avenir, bien au delà de la date bénie de la grande victoire, tout ce que **la France** exigera encore, de la part de ses enfants, de labeur, de renoncement et d'amour.

Sur sa lancée le bataillon parcourt quelques étapes : **Englancourt, Flavigny-le-Grand, Landifay-et-Bertaignemont.**

Il se consacre au nettoyage du champ de bataille. L'heure est venue de défaire tout ce qui est œuvre de guerre. Si longtemps mobilisée, elle aussi, la terre doit le plus rapidement possible être rendue à la paix. Que disparaissent donc tranchées et boyaux, réseaux de fils de fer et trous d'obus !

Le **14 décembre 1918**, le chef de bataillon **BAUER** est envoyé en congé illimité.

Et le **25 décembre 1918** commence la dislocation par le départ des classes les plus anciennes. A partir de ce moment, le 4<sup>e</sup> B. T. C. A. a vécu. Ce n'est pas sans un serrement de cœur que se séparent ces braves gens toujours si unis dans la détresse comme dans la joie. Les épreuves subies en commun avaient créé à tous les échelons une estime et une confiance réciproque et au cœur de chaque vieux chasseur le souvenir du 4<sup>e</sup> demeurera ineffaçable.

## 1919

Ce sont les dernières formalités. Ce qui reste du bataillon effectue encore quelques déplacements : **Romainville, Bruyères, Écouen, Croissy, Beaubourg, Lognes.**

Le **25 janvier**, la 3<sup>e</sup> compagnie est dissoute en entier.

Le **27 janvier**, c'est le tour de la 2<sup>e</sup> compagnie.

Et le **31 janvier**, les derniers fidèles du 4<sup>e</sup> B. T. C. A. partaient.

Le 4<sup>e</sup> B. T. C. A. n'existait plus. Mais avec chacun de ses chasseurs rendus à la vie civile, son âme

## **Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpains**

Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg

*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

s'en est allée sans mourir.

Tout ce qui était eux-mêmes, tout ce qui était le 4<sup>e</sup> B. T. C. A : bonté du cœur et sagesse de la pensée mûrie, labeur patient et acharné par les secteurs, confiance inébranlable dans les destinées du pays, et enfin calme et stoïque courage sous le feu, tout cela revivra rayonnant dans leur vie, dans leurs actes, dans leurs paroles.

Pour leurs familles et leurs concitoyens, exemples vivants du devoir accompli, les anciens du 4<sup>e</sup> B. T. C. A. sauront ne jamais oublier, se souvenir pieusement des camarades tombés et travailler de toutes leurs vertus à refaire la patrie plus forte et plus belle.

---

**Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpains**  
Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg  
numérisation : P. Chagnoux - 2013

**LISTE**

*DES MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.*

*Chef de bataillon :*

**GRENIER** (Pierre-Louis-Édouard).

*Lieutenants :*

**ALBERT** (Michel-Joseph-Gustave).

**DOLLFUS** (Louis-Henri-Jean).

**FLEURET** (Jean-Baptiste).

**PATAILLOT** (Jules-Marie).

*Sergents :*

**BOULLOUD** (Camille).

**PAGÈS** (Jean).

**PAIN** (Séraphin).

**PENIER** (Georges-Antoine).

**RÉOL** (Maurice).

**ROUX** (Jean-Alphonse).

**VALARCHER** (Jean).

**VERDANT** (Émile-Auguste).

*Caporaux :*

**BITON** (Antoine).

**CENDRE** (Pierre).

**COGNIL** (Jean-Pierre).

**COTE** (Joseph).

**DUMAS** (Gabriel-Jean).

**EXCOFFIER** (Désiré).

**GABERT** (Marius-Étienne).

**IMBERT** (Édouard-Justin).

**JOURDAN** (Frédéric-Théodore).

**KERVELLA** (Jean-Marie).

**MAGDELEN** (Marius-Joseph).

**MALLET** (Paul-Eugène).

**MARTIN** (Jean-Baptiste).

**SABATIER** (Jean-Édouard).

*Chasseurs de 1<sup>re</sup> classe :*

**BANON** (Joseph-Étienne).

**BOYER** (Auguste-Eugène).

**CHABANNE** (Antoine).

**DEMIERRE** (Nicolas-Tobie).

**GACHON** (Giraud).

**GALLIN** (Louis-Michel).

**PETIOT** (Antoine).

**ROBERT** (Julien-Augustin).

*Chasseurs de 2<sup>e</sup> classe :*

**ARTEIL** (Jules).

**ANNOSÉ** (Jules-Gustave).

**AUBERGER** (Jean-Louis).

**AYMÉ** (Pierre-Louis).

**AYMOS** (Raphaël-Marius).

**BAUDET** (Joseph).

**BARÇAY** (Benoît).

**BENOIT** (Élisée).

**BENEYTON** (Eugène).

**BÉRARD** (Jean).

**BERTHOIN** (Célestin).

**BERTRAND** (Jean-Marie-Joseph).

**BLANC** (Félix-Joseph).

**BOINON** (Jean-Benoist).

**BOIRIE** (Jean-Pierre).

**BONNARD** (Jean-Claude).

**BONNARD** (Michel-Étienne).

**BOULON** (Eugène).

**BOULDOIRE** (Joseph).

**BOUTIN** (Jean).

**BRÉGHÉON** (François).

**BRUNEL** (Paul-Édouard).

**CAILLAT** (Gustave).

**CHABOUD** (Marius-Eugène).

**CHALIER** (Camille-Vital).

## Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpains

Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg

numérisation : P. Chagnoux - 2013

**CHANUT** (Jean-Marie).  
**CHAPOT** (Frédéric-Antoine).  
**CHARBONNEL** (Jean-Marie).  
**CHIRAT** (Benoît).  
**CHOMAT** (Jean-François).  
**CILLARD** (François-Marie).  
**COGNORD** (Pierre).  
**COLIN** (Aimé-Charles).  
**COMBEUIL** (Émile-Augustin).  
**COQUARD** (Michel).  
**COUDERT** (Jean-Jacques).  
**COULETTE** (Jules).  
**COURTEIX** (Annet-Lucien).  
**COUSQUER** (Jean).  
**COYRET** (Lucien-Joseph).  
**DALLÈGRE** (Alphonse-Joseph).  
**DELÉAGE** (Eugène).  
**DESNIER** (Michel).  
**DORGANS** (Jean).  
**DUGIMONT** (Albert-Romain).  
**DURDILLY** (Denis-François).  
**DUVERT** (Jean-Marie).  
**ENJOLRAS** (Jules-Théophile).  
**FAURE** (Jean-Claude).  
**FAURE** (Jules-Adrien).  
**FÉJOZ** (Charles-Eugène).  
**FERROIL** (Joseph-François).  
**FORTHIAS** (Michel).  
**FOURNIER** (Louis).  
**FRANCILLARD** (Justin-Louis).  
**FRANÇOIS** (Pierre).  
**FREIGNON** (Pierre).  
**FREYDIER** (Marius-Aimé).  
**FRUGÈRE** (Auguste).  
**GANEL** (Joseph-Henri).  
**GARANDEAU** (Narcisse-Aimé).  
**GARDON** (Vital-Paul).  
**GAVET** (Joseph).  
**GOUDARD** (Louis-Auguste).

**GUINET** (Gabriel).  
**GUYON** (Léon-Jean).  
**LAMADON** (Pierre).  
**LENFREY** (Jean-Louis).  
**LEVET** (Jacques).  
**LEMAGNE** (Jean-Baptiste).  
**MALBEC** (François).  
**MAVEL** (Antoine-Louis).  
**MERLE** (Louis).  
**MEUNIER** (Joseph).  
**MÉGNET** (Pierre-Jules).  
**MOAL** (François) (suicidé).  
**MORO** (Félix-Sylvain).  
**MUET** (Michel).  
**NEVOU** (Paul-Denis).  
**PAREIL** (Jean).  
**PEYRIN** (Sylvain).  
**POIPY** (Antoine).  
**PEPELIN** (Frédéric-Louis).  
**PUYMORET** (Antoine).  
**RASSAT** (Frédéric-Joseph).  
**REVILLOT** (Vincent).  
**REYNAUD** (François).  
**RIMET** (Louis-Baptiste).  
**ROCHE** (Charles-Auguste).  
**ROME** (François).  
**ROUGIER** (Jean-Baptiste).  
**SAINT** (Jean-Jacques).  
**SEGIER** (Henri).  
**SIMON** (François-Auguste).  
**SOMBRUN** (Étienne-Louis).  
**SOUCHE** (Jean-Baptiste).  
**TARDIOU** (Henri).  
**TORTEL** (Gabriel).  
**THUEL-CHASSAIGNE** (Prosper-Thomas).  
**THONIEL** (Michel).  
**VAROUD** (Joseph-Joanny).  
**VERSEPUECH** (Auguste-Jean).  
**VIVIAN** (Paul-Henri).

### DISPARUS

*Sergent :*

**ROCHE** (Antoine).

*Chasseurs de 2<sup>e</sup> classe :*

**CHEVALIER** (Joseph).

## Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins

Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg

numérisation : P. Chagnoux - 2013

### **De COLOMB de La TOUR de BEAUZAC**

(Gabriel-Jean).

**FALISSARD** (Denis).

**FAUVET** (Régis).

**FOURNERIE** (Benony-Gabriel).

**FRADET** (Antoine).

**FROMAGE** (Julien-Pierre).

**GOUBIER** (Benoît).

**GUITTARD** (Henri-Jules).

**MONTMAYEUL** (Joseph-Augustin).

**MOURRAT** (Paul-François).

**PRADET** (Jean).

**PUBRIER** (François).

**REY** (Jean-Baptiste).

**REYNAUD** (Alexandre).

**RIGAUDIAS** (André).

**ROSTAING** (Adrien-Lucien).

**ROZIER** (Jean-Marie).

**SEGUIN** (Antoine).

**SOUGEY-LARDIN** (Louis).

**Historique du 4<sup>e</sup> Bataillon Territorial de Chasseurs Alpins**  
Imprimerie Berger-Levrault – Nancy – Paris – Strasbourg  
*numérisation : P. Chagnoux - 2013*

**CITATION A L'ORDRE DE LA DIVISION**

*(Ordre général n° 133 de la 47<sup>e</sup> division, du 9 octobre 1918.)*

LE 4<sup>e</sup> BATAILLON TERRITORIAL DE CHASSEURS.

*Comme bataillon de campagne, sous les ordres du commandant **CHENOT**, s'est signalé pendant près de quatre ans par son énergie et son endurance, tenant à plusieurs reprises, surtout en Alsace, des secteurs de première ligne. Devenu bataillon de pionniers, sous les ordres du commandant **BAUER**, a fait preuve de dévouement, de courage et d'abnégation : d'abord en créant, sous le bombardement, une position près de l'Ourcq, puis en participant sans trêve ni repos, de jour comme de nuit, à la réorganisation des routes, aux ravitaillements et aux inhumations au cours des offensives **du 18 juillet 1918 au 8 octobre 1918.***

*Le Général **DILLEMANN**, commandant la 47<sup>e</sup> D. I.,*

Signé : **DILLEMANN.**

